



- > TÉMOIGNAGE: « Parole à... » ... André Ryser P. 03
- > UNITÉ PASTORALE: Résultats des quêtes de l'été pour le projet Tadra P. 12
- > **TREYVAUX/ESSERT**: Félicitations Maria! P. 13
- > EPEDES: Trois nouveaux médaillés *Bene merenti* P. 15
- > BONNEFONTAINE: Chœur mixte de Bonnefontaine P. 16

Arconciel – Bonnefontaine – Ependes – Marly – Praroman – Treyvaux / Essert

Supplément
Les Trésors de la foi

ABBAYE DE
SAINT-MAURICE
1500 ans

Dieu est le Créateur de toute vie

(Gn 1-2; Dt 32, 39; Jn 1, 1-5)

Le colloque «**La joie d'accueillir la vie**», organisé par la commission de bioéthique de la Conférence des évêques suisses, à l'Université de Fribourg du 12 au 13 septembre 2014, nous a proposé un regard positif de l'Eglise sur la procréation. Dieu est le Créateur de toute vie et nous sommes tous ses procréateurs.

La vie est le don le plus précieux que le Créateur ait confié à toute l'humanité. L'alliance qu'il propose est fondée sur les principes de la vie et de la relation de l'homme avec Dieu et avec les humains entre eux. Le projet divin pour l'homme n'est certes pas qu'il mette fin à sa vie. Par cohérence avec le plan initial de Dieu, il est difficile pour le croyant et pour l'Eglise d'être d'accord avec le principe du suicide. «**Tu ne tueras point**» (Exode 20, 13), nous dit le commandement de Dieu. L'Eglise est généralement

muette face au suicide, sans doute, parce que la Bible n'est pas explicite et ne s'est pas prononcée ouvertement à ce sujet. L'enseignement biblique peut cependant conduire à une attitude plus humaine envers ceux dont la vie est ou a été touchée par le suicide.

Saint Augustin et saint Thomas d'Aquin citent souvent le commandement: «Tu ne tueras point» pour dire que le suicide est la violation d'un commandement et ils affirment que c'est un péché contre le Dieu-Créateur.

Nous ne pouvons achever un tour d'horizon biblique et théologique sans rappeler l'insistance du texte sacré sur l'amour et sur la grâce de Dieu. Dieu est présent comme étant le Père qui aime, qui ne condamne pas, mais qui pardonne et offre **la réconciliation** (Rm 8, 1-2; 1 Jn 1, 5-7). Rien ne peut nous séparer de cet amour de Dieu, si ce n'est

le péché contre le Saint-Esprit (Mt 12, 32; Mc 3, 28-30). Sachons enfin que l'Evangile est avant tout un message de libération, de vie et d'espoir.

Dans notre Eglise d'aujourd'hui se trouvent souvent des jeunes et des moins jeunes qui n'arrivent pas à faire face aux soucis, aux souffrances et aux défis de la vie. Notre devoir chrétien est d'être à leurs côtés. Et l'Eglise, notre mère, nous appelle à la plus grande prudence et à une extrême réserve dans le jugement, trop souvent porté sur les suicidés et leur famille. La Bible nous dit à plusieurs endroits comme dans Mt 7, 1: «Ne jugez point...» Notre attitude pastorale doit favoriser l'accueil et la compassion pour les familles.



Abbé Robert Niêm

L'Unité pastorale Sainte-Claire

L'Equipe pastorale

Curé-moderateur: Abbé Dariusz Kapinski, Rte de la Voos 4, 1724 Praroman
 Curé in solidum: Abbé Robert Niêm, La Pala d'Amont 12, 1731 Ependes
 Agents pastoraux: Joël Biemann, Jeanne d'Arc Mukantabana, Eliane Quartenoud, Lucette Sahli
 Présidence du CUP: Lucette Sahli

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33
Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34
Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34
Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75
Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75
Treyvaux/Essert: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62
Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer, 026 413 37 31
Marly: Xavier Maugère, 026 413 19 62
Treyvaux/Essert: Isabelle Quartenoud, 026 413 36 88

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Francis Python, 026 413 45 43
Bonnefontaine: Gérard Repond, 026 481 23 84 / 079 743 02 19
Ependes: René Sonney, 026 436 33 03
Marly: Marcel Petignat, 026 436 35 76
Praroman: Benjamin Brülhart, 026 413 26 15
Treyvaux/Essert: Murielle Sturny, 026 413 11 54



Secrétariat pastoral de **Marly** – lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30, ☎ 026 436 27 00
 Rte de Fribourg 18, 1723 MARLY – secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, **Praroman**, Treyvaux-Essert – les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30, ☎ 026 413 12 64 – Rte de la Voos 4, 1724 Praroman – secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

Editeur: Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice **Coordinatrice:** Chantal Sciboz, Rte d'Arconciel 21, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction: Joël Biemann, JB – Pierre Bourguet, PB – Rémi Kilchoer, RK – Marie-Claire Python, MCP – Lucette Sahli, LS – André et Monique Schafer, AMS – Chantal Sciboz, CS **Maquette:** Saint-Augustin SA **Photo de couverture:** Coucher de soleil aux Iles Marquises. Photo: Rose-Marie Stadelmann

«Parole à...» ... André Ryser

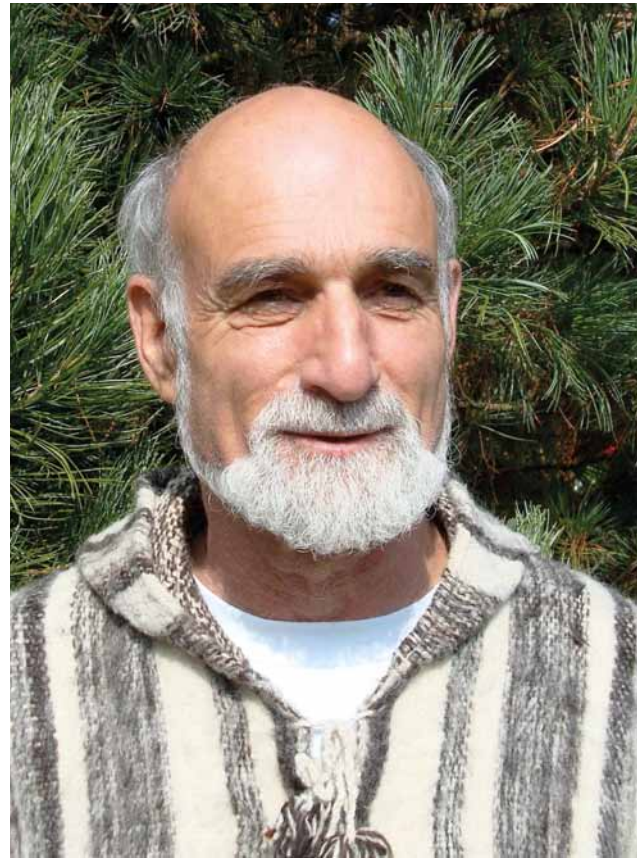
Il y a 19 ans, Myriam mettait fin à ses jours... C'est loin, mais il y a des jours où c'est comme si c'était hier. Si les fêtes qui font sens pour nous, n'ont plus la même saveur, il est une multitude de rencontres, d'échanges, de lieux, d'objets qui nous ramènent au passé et à notre fille. C'est dire que Myriam est toujours présente en nous, et qu'elle continue de façonner à sa manière «*les survivants*» qu'elle a fait de nous.

Avec le temps, la mort de Myriam prend lentement sa place dans la vaste fresque de l'histoire. Les «*Pourquoi?*» questions tumultueuses tournées vers le passé se transforment en «*Pour quoi?*» une espérance tournée vers une reconstruction personnelle et communautaire.

Le suicide de notre fille nous a en effet, entraînés dans un deuil particulier, en ce sens qu'à la douleur se mêlent des considérations d'ordre moral: le suicide est encore un tabou! De plus, il établit un lien direct entre l'auteur de l'acte et l'entourage. Pas d'intermédiaire, c'est une situation qui renvoie à soi et déstabilise. Il faut cependant éviter d'absolutiser. Car tout deuil est une épreuve incontournable à laquelle il faut faire face. Toute mort est un acte personnel qui a un retentissement social.

Les relations sociales en ont pris un coup: couple, famille, entourage, même Dieu! Personne n'a été épargné tant la souffrance creuse un fossé en soi et entre les personnes.

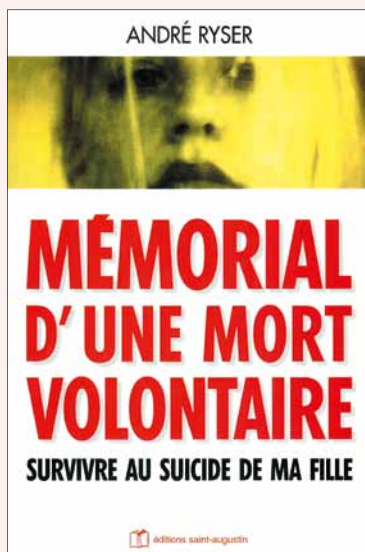
Dieu aime ceux qui souffrent! Ces paroles consolatrices à l'emporte-pièce nous ont invités à un autre regard: la foi donne sens à la douleur physique et à la douleur psychique, comme elle donne sens à la vie, à l'amour, à la mort, mais ne supprime pas la douleur.



Si je reviens sur cet événement, c'est que le geste de Myriam est pour nous un cri, une invitation à voir plus loin.

Répercuter ce cri sur la place publique, c'est penser à la vie en solidarité avec toutes celles et tous ceux qui partagent un de ces bouts de chemin d'existence qui nous atteignent dans notre chair et interrogent.

André Ryser



André Ryser est l'auteur d'un livre

Mémorial d'une mort volontaire; survivre au suicide de ma fille.

Ce livre, témoignage profond, vivant, est comme un pont fragile enjambant le vide entre la mort et la vie. Sa portée dépasse de beaucoup ceux qui ont été publiés jusqu'ici.

Publié aux Editions Saint-Augustin, 2000.

JMJ 2016



Notre pape François te donne rendez-vous aux Journées mondiales de la jeunesse 2016 qui célèbreront leur 31^e édition. Elles seront organisées par l'Eglise catholique polonaise et se dérouleront du 25 juillet au 1^{er} août 2016 à Cracovie.

Cette édition sera placée sous le patronage de saint Jean-Paul II, archevêque de Cracovie avant de devenir pape le 16 octobre 1978.

Le thème choisi pour cet événement est la miséricorde: «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.» (Mt 5, 7)

Une équipe de jeunes de notre UP sera du voyage! Si tu veux la rejoindre, n'hésite pas à contacter Lucette (☎ 079 795 09 04) et à réserver le week-end des JMJ 2015 en Suisse: les 2-3 mai à Fribourg. (Age minimum requis en juillet 2016: 18 ans.)

Viens célébrer avec d'autres jeunes!

Un petit groupe a préparé, depuis le printemps 2014; trois célébrations pour répondre à des attentes que des confirmands 2013 avaient émises à la fin de leur parcours accompagné: vivre des célébrations **vivantes**, sans nécessairement être des messes, avec une certaine interactivité et surtout suivies d'un temps de convivialité.

Le groupe souhaite aussi «faire boule de neige» et partager sa passion avec d'autres. De nouveaux musiciens sont bienvenus, même si ce n'est qu'une fois pour voir!

Date de la prochaine célébration: **samedi 20 décembre 2014, 17h, église du Saint-Sacrement, Marly.**

Un immense merci à Vincent et Benjamin qui se sont donnés – avec plaisir – pour animer les trois premières célébrations! LS



Vincent à la guitare et Benjamin au violon.

Découverte de soi et cheminement spirituel: en route pour la Crète en octobre 2015



Treize jeunes ont **cheminé toute une année** en 2011 pour se préparer à vivre 10 jours de marche à travers la Crète. Ce fut une expérience *inoubliable*: l'effort de 120 kilomètres de marche à travers des paysages rudes mais magnifiques du sud de la Crète, l'amitié, la confiance, la découverte de nos limites et de nos forces, du lâcher prise, de Dieu qui vient à notre rencontre et qui se laisse chercher...

Si cette expérience t'intéresse, n'hésite pas à contacter Lucette (☎ 079 795 09 04) jusqu'au 1^{er} décembre 2014. A bientôt!
(Age minimum requis pour le voyage: 18 ans.)

L'effort dans un magnifique paysage.



Abbé Marc Joye, chapelain de Tours : « *Devenons des disciples de Jésus* »

Prêtre de la « vieille école », comme il se définit, Marc Joye est chapelain de Notre-Dame de Tours dans le canton de Fribourg. Les divers ministères qu'il a exercés l'ont conduit à une réflexion sur le devenir de l'Eglise.

Quels sont les changements majeurs que vous avez pu constater au cours de vos différents ministères ?

Lors de mes premières années de ministère, les mouvements d'Action catholique étaient très importants pour la formation et la vie des prêtres. On était dans une structure de réflexion d'Eglise, de communautés à partir de ce que vivaient les gens. C'était très fort. Actuellement, les jeunes prêtres ont des responsabilités multiples, à tel point qu'il reste peu de place pour l'écoute et l'échange. Certains d'entre eux s'accrochent à la liturgie en oubliant d'être en communion avec les personnes. Et quand j'en vois porter la soutane, je souris. Ce sont des fausses sécurités qui vont probablement les décevoir.

Quel regard portez-vous sur l'Eglise ?

Il n'y a pas lieu d'être pessimiste. La bouffée d'air frais apportée par le pape François est très réjouissante. C'est une bonne référence pour se donner des points de repère, se dessiner un horizon. Le Pape dit notamment qu'il faut sortir, qu'il faut aller à la périphérie. C'est une clef pour l'avenir de notre Eglise. Chez nous, elle est devenue une importante organisation. Or je ne suis pas certain qu'elle véhicule le bon message. Dans la région où je vis, ce sont les évangéliques qui témoignent du christianisme. Chez eux, la Parole de Dieu est au centre, tout comme la personne de Jésus. Je n'ai pas de leçon à donner mais on ne va pas faire fonctionner l'Eglise uniquement en mettant sur pied de belles structures. Il manque l'essentiel. J'ai l'impression que, pour beaucoup, la foi n'est plus qu'un apport socio-culturel. Or, là où il n'y a pas cette communion personnelle avec Jésus, il n'y a pas de foi chrétienne.

Moi et mon Eglise

L'Eglise est universelle. Elle ne se résume pas à notre petit coin de terre. Elle est Jésus-Christ, accueilli, reçu, témoigné. Je suis rempli de confiance en l'avenir mais je me sens interpellé.

Dans l'évangile de Matthieu (Mt 16, 13-20), Jésus demande à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Il me semble qu'on ne se pose pas suffisamment la question.

Souffrez-vous de cette situation ?

Oui, mais cela ne me désespère pas. Au contraire, cela m'interpelle profondément. Si on croit en Jésus ressuscité, on est du côté de la victoire.

Qu'attendez-vous des prêtres et des laïcs ?

D'abord, en ce qui me concerne, j'essaie humblement de me faire disciple de Jésus. A force de dire ce que l'on attend des autres, on se croit dispensé de faire le chemin de la conversion. L'avenir n'est pas lié au prêtre. Il est, par exemple, tout à fait possible de célébrer le dimanche sans ministre. J'en ai fait l'expérience. Cela devrait être un élément de notre réflexion pastorale. On est condamné à la modestie et à l'humilité. Il faut aimer les gens comme ils sont, il faut les accueillir et ne pas les laisser où ils sont. J'ai participé pendant quatre ans à un groupe « Alpha ». Je crois beaucoup à ces groupes de discussion, comme à « l'Evangile à la maison » d'ailleurs. La proximité, le dialogue et l'écoute sont essentiels. Mais c'est le début d'un long chemin.

Quelles sont vos attentes par rapport au Synode sur la famille ?

Jusqu'à maintenant, tous ceux qui s'estimaient très compétents pour les questions de la famille, n'étaient pas mariés, n'avaient pas d'enfants... Ils publiaient des livres... C'est gravement insuffisant. Nous ne sommes pas des spécialistes, nous, les prêtres, pour trouver des solutions pour les personnes mariées vivant parfois des situations difficiles. Nous ne sommes pas préparés à cela. Je souhaite que le Synode arrive à tous nous interpellé et nous rappeler que l'Evangile nous montre un chemin. Actuellement, il n'y a plus de tension, au bon sens du terme, autour de son message. On l'a découpé en échafaudant de belles théories. Si le Synode se résume à chercher des solutions tout en préservant l'existant, c'est du temps perdu.



MCC

Biographie express

- 1931** : naissance à Mannens dans le canton de Fribourg
- 1957** : ordination
- 1963-1969** : ministère (*fidei donum*) en Côte d'Ivoire
- 1969-1981** : ministères à Yverdon et Fribourg
- 1981-1986** : directeur du Grand Séminaire à Fribourg
- Dès 1996** : chapelain à Notre-Dame de Tours

Ceux qui parlent de l'Eglise de toujours ne vont pas loin.

Quelles sont les pistes pour vivre ensemble ?

Le dialogue est fondamental. On cesse d'être chrétien si on ne va pas au contact de l'autre. Il faut se connaître, se rencontrer. Il faut prendre son bâton de pèlerin. Prenons par exemple l'islam. Il ne se résume pas à ce qui se passe actuellement en Irak. Il est évident que l'on ne doit pas accepter ces atrocités, mais on ne doit pas devenir pour autant intolérant envers celui qui pratique une autre religion. On se replie sur soi-même en faisant croire qu'on est le centre, la référence principale. Quel orgueil !

Propos recueillis par Marie-Claude Cudry



Jean Burin des Roziers

T'es qui ?

J'ai 26 ans et je suis séminariste en 5^e année de théologie pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. J'habite à Avry (FR).

Tu t'engages Où ?

Depuis quatre ans en catéchèse dans les paroisses de Givisiez et de Granges-Paccot. J'ai aussi commencé l'accompagnement d'un parcours de confirmation dans la paroisse de Matran, et je suis sacristain et responsable des servants de messe à l'église du Christ-Roi de Fribourg.

Jean, l'Eglise de demain sera... ?

... composée de nombreux chrétiens, jeunes et moins jeunes, qui continueront d'annoncer l'Évangile en s'aimant les uns les autres.

Comment en vient-on à s'engager dans tous ces domaines ?

A chaque fois, j'ai répondu à des demandes qui m'ont été faites. Le travail à la sacristie m'aide à mieux apprendre la liturgie, ce qui est bien utile sur le chemin du sacerdoce. Quant à la catéchèse, elle m'offre la chance de partager ma foi avec les jeunes, notamment dans le milieu scolaire où je donne mes cours, ce qui est une des spécificités du canton de Fribourg. Ces jeunes ont souvent des questions pertinentes et dérangementes qu'ils osent poser.

D'où vient ta spiritualité ?

Depuis mon enfance, mes parents m'ont fait découvrir le mouvement des Focolari, fondé par Chiara Lubich, ainsi que les activités et les camps proposés aux jeunes dans ce cadre. Ma spiritualité et mes valeurs lui doivent beaucoup. Aujourd'hui, j'essaie de continuer à vivre selon cette spiritualité au quotidien, l'essentiel étant d'être un bâtisseur d'unité autour de nous, que ce soit entre les êtres humains ou vis-à-vis de la création.



DR

La Vendée te tient à cœur. Pourquoi ?

Par mes origines paternelles, je suis lié aux Pays de la Loire. Et la Vendée a la particularité d'avoir été un pôle de résistance chrétienne pendant la Révolution française. Là-bas, ce sont de simples paysans qui se sont mis ensemble et qui ont décidé de se soulever pour sauvegarder leur identité chrétienne contre le laïcisme forcené prôné par le gouvernement de l'époque. Aujourd'hui, nous devons nous aussi continuer de témoigner de notre foi dans le quotidien, et cela passe également par des signes extérieurs tels que les sacrements.

Propos recueillis par Vincent Lafargue

En savoir plus...

- Centre romand des vocations : <http://vocations.ch>
 - Séminaire de Lausanne, Genève et Fribourg : www.seminaire-igf.ch
 - Focolari : www.focolare.org/fr
 - Facebook de la paroisse du Christ-Roi de Fribourg : www.facebook.com/paroisseduchristroi
- Paroisses de l'UP de Sainte-Thérèse, Givisiez et Granges-Paccot : www.up3.ch



L'homme et la nature

(Psaume 8*)

« O Seigneur, notre Dieu, qu'elle est belle, la création que tu nous as confiée! Quel paradoxe que l'être humain pétri à ton image: si grand, couronné de ta gloire et de ta splendeur, maître de la planète; et pourtant si petit, simple grain de poussière face à l'immensité des cieux que tu as tissés! C'est grâce au cosmos que tu as mis patiemment en forme et dont tu continues de soutenir sans cesse l'existence que nous trouvons notre juste place, nous, tes "lieu-tenants", tes représentants.

D'une part, chante le Psaume 8, tu nous as faits semblables à toi, beaux comme toi: tu nous associes à ton œuvre, tu nous fais cocréateurs avec toi, pour que nous gardions ton jardin, que nous le fassions fructifier. Admirable responsabilité que celle de faire croître le Royaume que tu as ensemencé et de prendre soin des myriades d'espèces que tu as imaginées!

Mais, d'autre part, rappelle le magnifique poème de l'Ancien Testament, nous ne sommes que les gérants des forêts, de l'atmosphère et des océans, des animaux des champs, de la brousse, des airs et des eaux. Ils sont à toi, c'est toi qui les as façonnés. Pour qui nous prendrions-nous si nous nous mettions à ta place, si nous exploitions ces infinies richesses pour notre seul profit, et si nous nous comportions en propriétaires plutôt qu'en locataires?

Car le psalmiste nous le redit avec pertinence, nous ne sommes en réalité qu'un fêtu de paille face aux milliards de milliards de galaxies dont l'univers est peuplé; notre existence ne dure que le temps d'un souffle bien éphémère, en regard de ton éternité. O Seigneur, notre Dieu, seul ton nom est grand, et le petit enfant dont tu fais un rempart face à tous nos ennemis! C'est en sauvegardant ta création que nous te respectons, que nous t'honorons et que nous te remercions grâce!»

François-Xavier Amherdt

* Pour un commentaire plus détaillé de ce Psaume, voir le volume 1 de la «Nouvelle série des cahiers de l'ABC», *Les Psaumes: chemin de prière*, par M.-C. VARONÉ, J.-M. POFFET et F.-X. AMHERDT, Saint-Augustin, Saint-Maurice, 2014.

Délicatesse et courtoisie

« Vivre ensemble est un art, un cheminement patient, beau et fascinant », disait le pape François à des fiancés¹. Des petites choses toutes simples, comme la délicatesse, favorisent grandement ce « vivre ensemble ».



Vivre ensemble est un art.

Un médecin se demandait parfois pourquoi il parvenait à être si aimable avec ses patients alors que chez lui, il pouvait être si irascible avec son épouse et ses enfants. Evidemment, après une éprouvante journée de travail, il est assez naturel qu'on se « relâche » une fois arrivé chez soi. Mais cela aboutit finalement au contraire du but recherché, qui est de trouver, et d'apporter, paix et sérénité auprès de ceux que l'on aime. Que faire alors? Un petit « sas » entre une réunion difficile et le retour à la maison peut être très profitable. Au café du commerce, on préférera une halte dans la quiétude d'une église, ou un grand bol d'air dans le parc voisin.

Ceci dit, et fait, il est bon de cultiver des qualités parfois oubliées, comme la délicatesse et la courtoisie. Le pape François, en écho à saint Paul qui nous invite à revêtir des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience², en parle avec des mots qui nous rejoignent: « Je peux? Tu permets? C'est une façon gentille de demander d'entrer dans la vie de

quelqu'un d'autre, avec respect et attention. Il faut apprendre à demander: je peux faire cela? Tu aimes bien que nous fassions cela, que nous prenions cette initiative, que nous éduquions nos enfants comme cela? Tu veux que nous sortions ce soir?... En somme, demander la permission signifie savoir entrer avec courtoisie dans la vie des autres. Et ce n'est pas facile. Parfois, au contraire, on a des manières un peu lourdes, comme avec des chaussures de montagne! L'amour vrai ne s'impose pas par la dureté et l'agressivité. [...] Oui, la courtoisie conserve l'amour. Et aujourd'hui, dans nos familles, dans notre monde, souvent violent et arrogant, il faut beaucoup plus de courtoisie. Et cela peut commencer à la maison.»

« Entrer avec courtoisie dans la vie des autres. » C'est tout simple, mais tellement vrai et tellement bon pour le climat familial!

Bertrand Georges

¹ Place Saint-Pierre, le 14 février 2014

² Cf. Col 3, 12



L'Eglise et le suicide : entre fermeté et compassion

Environ 1500 personnes se donnent la mort chaque année en Suisse. Triste constat de l'ampleur d'un phénomène forcément gravissime. Mais au-delà de la statistique, c'est toujours un drame, qui laisse aisément mesurer la douleur que vivent ceux qui décident de s'ôter la vie, mais aussi leurs proches qui sont frappés par une disparition non naturelle. Si le sujet était jadis tabou en Eglise, l'attitude a heureusement changé. Certes, l'Eglise maintient une position ferme, mais en la parsemant de compassion et d'un zeste de compréhension.

Aborder un thème aussi sensible – la liberté pour un être humain de s'enlever la vie – exige d'abord que l'on parte de la position de l'Eglise, laquelle est détaillée dans l'un des chapitres du catéchisme catholique – lire encadré.

Ce texte a le mérite de la clarté et... de la fermeté: l'Eglise n'a pas modifié sa doctrine d'un iota sur le sujet. Dieu donne la vie, lui seul peut la reprendre. Pas question de prendre une quelconque liberté sur ce point. Le suicide est et reste condamnable. «Je n'emploierais pas le mot "condamner" au sujet de la position officielle du Magistère de l'Eglise catholique» nuance l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie à l'Université de Fribourg. Car, dit-il, le rôle de l'Eglise est «de renvoyer chaque personne humaine à sa liberté et d'éclairer les consciences à la lumière de la Parole de Dieu». Mais il ajoute que «nous sommes appelés à nous abandonner à la volonté du Seigneur, dans la vie comme dans la mort. S'ôter la vie, c'est contredire le don du Seigneur et contrevenir à l'amour de soi et de Dieu».

DR



F.-X. Amherdt

Le catéchisme dit que...

- «Chacun est responsable de sa vie devant Dieu qui la lui a donnée. C'est Lui qui en reste le souverain Maître. Nous sommes tenus de la recevoir avec reconnaissance et de la préserver pour son honneur et le salut de nos âmes. Nous sommes les intendants et non les propriétaires de la vie que Dieu nous a confiée. Nous n'en disposons pas.»
- «Le suicide contredit l'inclination naturelle de l'être humain à conserver et à perpétuer sa vie. Il est gravement contraire au juste amour de soi. Il offense également l'amour du prochain, parce qu'il brise injustement les liens de solidarité avec les sociétés familiale, nationale et humaine à l'égard desquelles nous demeurons obligés. Le suicide est contraire à l'amour du Dieu vivant.»
- «S'il est commis dans l'intention de servir d'exemple, notamment pour les jeunes, le suicide prend encore la gravité d'un scandale. La coopération volontaire au suicide est contraire à la loi morale.»
- «Des troubles psychiques graves, l'angoisse ou la crainte grave de l'épreuve, de la souffrance ou de la torture peuvent diminuer la responsabilité du suicidaire.»
- «On ne doit pas désespérer du salut éternel des personnes qui se sont donné la mort. Dieu peut leur ménager, par les voies que lui seul connaît, l'occasion d'une salutaire repentance. L'Eglise prie pour les personnes qui ont attenté à leur vie.» (Catéchisme de l'Eglise catholique, 2280 à 2283)

Miséricorde pour le suicidé

Si la position reste ferme, l'attitude a par contre changé depuis Vatican II en s'éloignant d'un jugement porté sur le suicidé et sa famille. «Ce n'est pas à nous de juger de la responsabilité de la personne qui se suicide. Nous n'avons pas à nous mettre à la place de Dieu!» souligne l'abbé Amherdt, ajoutant que «celui qui pense au suicide est comme dans un tunnel dont il ne voit pas l'issue, sinon par la mort. Nous pouvons dire et faire tout ce que nous voulons, à un certain stade, nous demeurons impuissants. Chaque suicide reste un mystère.»

Réprobation du suicide ne veut donc pas dire condamnation du sui-

cidé. Lequel ne doit pas désespérer du salut éternel malgré son acte. Il suffit de rappeler la parole du curé d'Ars. Cherchant à consoler le proche d'un suicidé qui s'était jeté d'un pont, le saint curé lui dit: «Entre le pont et l'eau, il a eu le temps de se tourner vers la miséricorde de Dieu!»

Pour l'abbé valaisan Joël Pralong, «devant Dieu, le suicidé prendra certainement conscience de la gravité de son acte. [...] Il lui faudra beaucoup de cran et de courage en la Miséricorde pour assumer ses responsabilités et plonger ainsi dans le pardon de Dieu; mais tout est possible à ceux qui croient, car rien n'est impossible à Dieu.»¹



Joël Pralong



Jean-Claude Gädmer

«En tant que prêtre, nous devons éviter tout jugement.» (Pascal Desthieux)

Déculpabiliser les proches

Quant à la famille et aux proches d'un suicidé, ils n'ont plus à être la cible du jugement. « *L'Eglise s'est longtemps montrée très inhumaine à l'égard des familles des suicidés, les obligeant à vivre dans la honte et la culpabilité* », écrit la théologienne protestante Lytta Basset² qui note que « *l'assouplissement a été patent. On prône de plus en plus une attitude de compréhension et de compassion* ». « *Il est indispensable de déculpabiliser la famille et les proches, qui se demandent immédiatement ce qu'ils ont fait de faux* », explique l'abbé Amherdt. Heureuse évolution que le clergé se doit d'appliquer: « *En tant que prêtre, nous devons offrir un accueil à la famille, une écoute particulière et surtout éviter tout jugement!* » souligne l'abbé Pascal Desthieux, curé à Genève. « *Lorsque je prépare les funérailles d'une personne qui s'est ôtée la vie, je ne cherche pas forcément à savoir comment cette personne en est arrivée là* », ajoute-t-il.

DR



Lytta Basset

DR



Pascal Desthieux

Le droit à des funérailles

L'Eglise ne peut plus aujourd'hui refuser une sépulture à une personne suicidée: « *Le prêtre officiant doit inviter à recommander la personne suicidée à la tendresse et à la miséricorde de Dieu, dont nous ne connaissons pas les trésors et les desseins. Ce qui se passe entre la personne qui se donne la mort et le Seigneur nous échappe totalement* », commente l'abbé Amherdt.

Non à l'assistance au suicide

S'il est un point sur lequel l'Eglise maintient son intransigeance, c'est celui de l'assistance au suicide. Oui à tout ce qui peut soulager, à toute la panoplie des soins palliatifs. Mais un non ca-



Jean-Claude Gädner

« *S'ôter la vie, c'est contredire le don du Seigneur.* » (François-Xavier Amherdt)

tégorique à toute démarche visant une euthanasie active ou un suicide assisté. A fortiori aux agissements d'associations comme *Exit* ou *Dignitas*. « *Ces associations se réclament de la compassion et de la dignité, mais elles contribuent à entretenir cette culture de la mort dont notre société s'est abreuvée* », estime l'abbé Amherdt. « *L'Eglise défend la vie et doit continuer de rappeler qu'elle est sacrée et que l'on ne doit pas la supprimer* », ajoute l'abbé Desthieux.

Pourtant, même en Eglise, des voies discordantes se font entendre. Comme le témoignage de cette ursu-

line de Sion, Sœur Marie-Rose Genoud, paru récemment dans la presse³, qui a jeté un pavé dans la mare en confiant qu'elle s'était mise d'accord avec son médecin pour que, si besoin, il puisse lui procurer la potion létale. Pour cette religieuse, « *ce n'est pas vrai de dire que choisir sa mort est un acte individualiste et égoïste. Je constate plutôt que ce cheminement, réfléchi, consciencieux, se fait souvent avec l'entourage dans une démarche de spiritualité, laquelle n'est pas l'apanage des religions.* »

Concluons avec Lytta Basset, qui a vécu le drame du suicide de son enfant, et a écrit que, pour toute personne appelée à vivre un acte aussi douloureux, il s'ensuit d'avoir à cheminer sur un chemin de vérité: « *Celui qui mène à une vie plus forte que l'irréparable n'est pas l'apanage des croyants. Le cli-vage est ailleurs. Il dépend de l'orientation choisie: malgré et au travers de la mort de notre proche, désirons-nous ardemment aller vers ce qui vit, ou décidons-nous d'étouffer ce désir en nous?* »⁴

Claude Jenny

¹ *Le vertige du suicide - Lettre aux proches désespérés*, Joël Pralong, EDB.

² Revue *La Chair et le souffle - Pourquoi vivre?* Article de Lytta Basset, volume 2, n° 2-2007.

³ *Le Matin Dimanche* - 29 juin 2014.

⁴ *Ce lien qui ne meurt jamais*, Lytta Basset, Albin Michel.

Jean-Claude Gädner



« *L'Eglise défend la vie et doit continuer de rappeler qu'elle est sacrée.* » (François-Xavier Amherdt)



M.-R. Genoud



Une faune symbolique : le bestiaire chrétien médiéval

Au Moyen Age, bêtes et humains cohabitent en permanence dans la vie quotidienne. A l'époque de la construction des cathédrales, artistes et prédicateurs rendent grâce au Créateur en peignant les merveilles du monde animal. Ils développent autour des animaux une symbolique complexe peignant les vices et les vertus. Les bestiaires prêtent ainsi aux animaux des personnalités et des sentiments comparables à ceux des humains.

Des scènes bibliques

De la Genèse à l'Apocalypse, les récits bibliques font fréquemment intervenir des animaux. Les chapiteaux des églises romanes les représentent fréquemment. Eve et le serpent, les différentes espèces de l'Arche de Noé, le bélier sacrifié par Abraham sont des

scènes très prisées par les artistes. Le bestiaire médiéval complète ces innombrables scènes bibliques avec la symbolique animalière tirée de certains récits de l'Antiquité (Aristote, Pline l'Ancien, etc.). La distinction entre animaux mythiques et exotiques n'existe pas ; on pense que les licornes et les sirènes sont aussi réelles que les lions ou les crocodiles mais qu'on ne les a jamais vues parce qu'elles vivent dans d'autres pays.

La Création fait l'éloge de son Créateur

Des animaux puissants comme les lions ou les ours font craindre et invoquer Dieu et sa puissance à cause de la peur que nous en éprouvons. Tout le monde animal est pensé en fonction de l'éloge du Créateur et de l'édification du peuple chrétien. On a aussi

recours aux monstres pour inspirer la peur de l'Enfer et du Jugement dernier.

Un monde fabuleux

Même les animaux réels font l'objet de récits fabuleux : le pélican est censé ramener ses petits à la vie avec son propre sang alors qu'en réalité il les nourrit avec la chair d'animaux qu'il a chassés pour eux. Les évangélistes sont vus sous la forme d'un animal à quatre têtes : l'homme (ou l'ange) pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean. Alors que certains animaux avaient été vénérés parmi les divinités païennes, le christianisme les associe désormais aux figures des saints : Hubert et le cerf, Ursanne et l'ours, Georges et le dragon, Dominique et les chiens.

Jean-Luc Wermeille

LES OISEAUX DANS LA SYMBOLIQUE CHRÉTIENNE

(D'APRÈS LE LIVRE DES PROPRIÉTÉS DES CHOSSES DU FRANCISCAIN BARTHÉLEMY L'ANGLAIS, VERS 1230)

SELON L'IMAGINAIRE POPULAIRE



Le paon

témoigne de la résurrection probablement parce que son plumage se renouvelle au printemps.



Le pélican

rappelle l'Eucharistie et le sacrifice du Christ car on pensait qu'il nourrissait ses petits avec son propre sang.

SELON LA BIBLE



La colombe

est associée à la paix revenue après le Déluge et à la descente de l'Esprit-Saint à la Pentecôte.



Le coq

incarne le triple reniement et le repentir de saint Pierre durant la Passion du Christ.

ANIMAUX FABULEUX



Le phénix

évoque la mort et la résurrection puisqu'il aurait la capacité de renaître de ses cendres.



Le griffon

mi-lion mi-aigle, symbolise la double nature du Christ à la fois vrai Dieu et vrai homme.

Infographie: S. Linder



Chrétiens au Proche-Orient



DR

Rester ou fuir, telle est la question que se posent les chrétiens.

Qu'on les nomme conflit, guerre ou tensions, nombre d'événements actuels dans certains pays arabo-musulmans ont des effets néfastes sur les chrétiens et, chaque jour, s'allonge la liste de ceux qui s'en vont chercher la paix ailleurs. Mais les chrétiens ne sont pas seuls à souffrir : des musulmans aussi, inquiets sur l'issue des tensions, se demandent s'ils seront du bon côté dans la paix retrouvée. Ils sont nombreux à prendre le chemin de l'exil, provisoire ou définitif.

Les appels au secours se répètent : Mgr Sako, patriarche de l'Eglise chaldéenne, déplore que la fuite des chrétiens d'Iraq conduise « à la fin d'une longue histoire de présence chrétienne ; en 10 ans, nous sommes passés de 1,2 million de chrétiens à quelque 500'000 aujourd'hui » (3 juillet). A plusieurs reprises, notre Pape a évoqué cette situation tragique ; nos évêques de Suisse ont fait connaître leur préoccupation.

Les islamistes s'en prennent aux églises à Mossul (Iraq, 2 juillet). Et on n'oublie pas l'enlèvement de deux évêques à Alep en 2013, à ce jour toujours détenus. La France ouvre ses portes aux réfugiés de Mossul, mais ce que les gens veulent,

c'est rester dans leur pays. Les accueillir signifierait que l'on contribue à cet exode.

Les brigades des sunnites libres veulent atteindre les chrétiens à Baalbeck (Liban, 2 juillet).

Aujourd'hui les forces vives de l'islam conquérant se donnent des apparences démocratiques. Elles pensent que leur heure est arrivée et que tous ensemble, derrière la bannière verte, ils vont conquérir en premier lieu leur propre pays.

Pendant ce temps, la violence de la rue, comme la violence militaire, ne fait pas de distinction : on vise la masse pour intimider, soumettre ou dissoudre une opposition. Les chrétiens en sont victimes : dans l'insécurité devant la montée de la pression islamique, beaucoup choisissent la fuite.

Rester ou partir ? « Je resterai tant qu'il y aura ne serait-ce qu'un seul chrétien » (4 août 2014, vicaire apostolique de Tripoli/Libye, Mgr Martinelli).

Pascal Bovet

Résultats des quêtes de l'été pour le projet Tadra



Le village de Tadra.



Béat Renz avec des enfants épanouis et reconnaissants.

Le but du projet Tadra au Tibet est d'améliorer la situation désastreuse de la vie des orphelins et des enfants des rues qui doivent se battre pour leur survie dans des conditions incroyablement dures. Les quêtes de l'été ont rapporté Fr. 3'850.-. Ce montant sera remis à M. Béat Renz, résidant à Lentigny et responsable de ce projet. Béat Renz, entouré de personnes totalement bénévoles, se rend plusieurs fois par année au Tibet afin de veiller personnellement au bien-être d'environ 500 enfants. A relever que celui-ci assume entièrement et personnellement tous les frais relatifs à ses voyages. L'expérience qu'il vit est exceptionnelle d'un point de vue humain, la reconnaissance qu'il lit dans les yeux des enfants est son plus beau cadeau. Avec les dons déjà récoltés, deux villages d'enfants ont

vu le jour. Grâce à vos dons, d'autres constructions vont pouvoir être entreprises et permettront ainsi d'améliorer les conditions de vie de tous les enfants qui pourront suivre une scolarité et entreprendre un apprentissage.

Un tout grand MERCI pour votre générosité!

Fabienne Aebischer

Evangile à la maison

Dès le mois de décembre, les groupes de partage de l'Evangile à la maison sont invités à poursuivre l'aventure conduite pour la 4^e année, **avec les Actes des Apôtres**. Nous vous invitons à poursuivre ou à renouveler vos groupes, pour approfondir le partage avec d'autres personnes de l'UP ou d'ailleurs. Pour toute personne intéressée, merci de vous annoncer au secrétariat pastoral de Marly (☎ 026 436 27 00) jusqu'à fin novembre.



Ressourcement

Mardi 25 novembre à 19h, les catéchistes de notre UP vivront un temps de ressourcement spirituel animé par l'abbé Dariusz (le lieu reste encore à définir).

Le Tout Autre m'ouvre à l'autre

Que signifie le sens du nouveau slogan de notre UP?



Pour l'année 2014-2015, l'équipe pastorale nous propose un défi: aller au plus profond de notre être et ouvrir notre cœur à la vie, accueillir l'autre dans sa faiblesse et sa pauvreté. Un slogan, **générateur de vie et don de Dieu**. Par ce thème, l'équipe pastorale met l'accent sur **la pastorale de la solidarité** et le désir de vivre concrètement cette expérience en posant des actes. Lors de la messe de reprise, chaque groupe a été invité à écrire un mot clé sur une carte miroir en rapport avec son engagement solidaire.

Que chacun se sente individuellement appelé à laisser Dieu l'aider à s'ouvrir à l'autre!

Félicitations Maria!

Maria Roulin est entrée dans sa 100^e année. Née Maria Tinguely, elle a vu le jour le 8 juillet 1915. Maria passe une enfance et une jeunesse heureuses à Pont-la-Ville. Elle épouse, en 1942, François Roulin, surnommé dans notre commune, Francis des autobus. Avec son mari, elle s'adonne aux plaisirs de la chasse. Elle aime également beaucoup le tricot. Francis décède en 1998. Depuis 2006, elle coule des jours paisibles au Foyer de la Roche où elle participe aux nombreuses activités qui l'intéressent et qui sont dans ses capacités. La paroisse de Treyvaux-Essert lui réitère leurs vœux de santé et de bonheur.



Maria, centenaire alerte et gaie.

Ouvroir missionnaire

Des dames du village se retrouvent les mercredis après-midi de chaque quinzaine, de novembre jusqu'à la fin avril, au local des jeunes dans le bâtiment de l'école. Si vous avez envie de tricoter, coudre et passer un bon moment de convivialité, vous pouvez vous annoncer auprès de Denise Python au ☎ 026 413 24 75 et les rejoindre dès 13h30. Les travaux réalisés sont apportés au Couvent de Montorge puis distribués par les Sœurs.

A vos agendas: voici les dates des après-midi tricot: **5 et 19 novembre, 3 et 17 décembre 2014, 7 et 21 janvier, 4 et 18 février, 4 et 18 mars, 1^{er} et 15 avril 2015.**



Vous pouvez aussi nous amener vos laines et cotons. Ils serviront à réaliser de petits chefs-d'œuvre. Denise Python - ☎ 026 413 24 75 - se fera une joie de vous donner tous les renseignements complémentaires.

Messe des Yodleurs

Dimanche 19 octobre 2014, à 10h30 à l'église paroissiale, les Yodleurs du club Edelweiss de Fribourg animeront de leurs chants la prière de la célébration dominicale. Vous êtes tous cordialement invités à venir partager ce moment privilégié.

Le Conseil de paroisse

L'Ouvroir missionnaire



Les samedis de l'Avent

Pour la deuxième année consécutive, le Conseil de communauté organise, chaque samedi de l'Avent, des rencontres dans divers lieux du village.

Le coup d'envoi aura lieu **samedi 29 novembre 2014,** lors de la messe en famille de **18h.** Cette messe sera animée par les enfants de l'école primaire. Elle se terminera par du thé et du vin chaud préparés par la jeunesse de Treyvaux-Essert.

Venez nombreux débiter la démarche de l'Avent avec les jeunes de notre paroisse.

Les autres moments de rencontres seront dévoilés lors du prochain *Paroisses Vivantes*.

Bienvenue à toutes et à tous.

Le Conseil de communauté





Souvenir de la Mission de 1892, en face de l'école.



Route d'Ependes, autrefois à la croisée de la route des Fontanalles.

Les croix de notre paroisse

Objets de l'inventaire de notre patrimoine culturel, on en recense cinq aujourd'hui sur le territoire communal alors qu'on en comptait neuf au temps où s'exerçait le zèle du curé Joseph Sapin (1877-1900). Elles servaient à l'époque à fixer la direction et les étapes des rogations où la paroisse se rendait en procession les trois matins précédant l'Ascension pour implorer la

bénédictio divine sur les fruits de la terre.

Elles étaient en pierre, en fer ou en bois et témoignaient d'une intention de sacraliser l'espace. Elles ornaient le carrefour des chemins ou marquaient les limites paroissiales. Elles aidaient à rappeler un événement et surtout à favoriser la dévotion. Particularité: une croix dite de saint Marc érigée dans

le quartier des Nés où une procession avait lieu le 25 avril.

A relever que la paroisse était dotée d'une confrérie de la Sainte-Croix introduite en grande pompe en 1804 après les troubles révolutionnaires et qui fut active jusqu'au dernier tiers du XIX^e siècle.

Francis Python,
président du Conseil de paroisse

Reprise d'activités

Le sympathique atelier de travaux missionnaires composé de dames habiles en tricot, couture et crochet permet de se rencontrer une fois par mois pour faire le plein de matériel, échanger des trucs et astuces et aussi discuter en toute cordialité. Les ravissants articles confectionnés vont égayer de leurs couleurs les orphelinats du Rwanda et ceux de Mère Teresa en Inde.

La reprise d'activités aura lieu **mercredi 12 novembre 2014, de 13h30 à 16h**, à la salle du troisième étage de l'école. Il paraît que le tricot et la couture connaissent un grand regain d'intérêt dans toutes les générations. Alors, Mesdames, laissez-vous tenter et rejoignez un groupe qui sera ravi de vous accueillir et de partager avec vous son amitié et son savoir-faire!

Contact: Noëly Clément, ☎ 026 413 19 15

MCP



Exposition des travaux en juin 2014, à droite Noëly Clément, animatrice.

«A Tout Cœur» fête sainte Cécile et trois nouveaux médaillés *Bene merenti*

«A Tout Cœur» Ependes sera en réjouissance le **samedi 22 novembre 2014**; non seulement, nous fêterons notre sainte patronne Cécile, mais nous aurons également la grande joie d'honorer trois personnes pour leur dévouement à la cause du chant et de la musique sacrée.

Il s'agit de Marie Kaeser, de Paul Sturzenegger ainsi que de notre fidèle organiste Michel Riedo. Nous leur adressons d'ores et déjà nos sincères félicitations pour leur fidélité durant ces quarante années.



Marie Kaeser



Paul Sturzenegger



Michel Riedo

La messe, qui sera célébrée à **17h**, sera suivie d'un apéritif gracieusement offert par la paroisse. Nous nous réjouissons d'avance de fêter cet événement.

Claudine Wicht

Au... revoir cher Georges, chère Denise



Cinquante ans au service de communautés paroissiales.

Le regard que l'on porte au-delà des carreaux ne laisse planer aucun doute, l'automne pointe le bout de son nez, inexorablement. Difficile de parler d'automne à la fin d'un été trop souvent aux abonnés absents, tout comme il est difficile de parler d'un autre automne qui occupe en ce moment ma pensée, l'automne d'une vie.

Vous l'avez peut-être remarqué à l'occasion d'un passage au village, il a quelquefois régné durant cet été une activité inhabituelle autour de la cure. Eh oui, entrés dans l'automne de leurs vies, l'abbé Georges Chardonnens et sa très dévouée auxiliaire de cure Denise Butty ont décroché leurs souvenirs des murs de la cure qui leur étaient devenus si familiers et qu'ils aimaient tant pour gagner d'autres horizons.

Il n'est jamais facile, pour le maître à bord, de quitter le paquet et de franchir la passerelle qui conduit vers des lieux qui, par définition, se montrent nettement moins accueillants.

Mais c'est aussi l'occasion pour nous tous, membres de l'unité pastorale, qui avons côtoyé Georges et Denise, qui avons apprécié le charisme de l'un, la gentillesse de l'autre, l'accueil et le sourire toujours au rendez-vous, de leur dire notre merci et de prendre le temps de faire quelques pas avec eux, dans leur nouvel environnement, et donner ainsi quelques couleurs chatoyantes à leur chemin automnal. Georges et Denise habitent maintenant la résidence Sainte-Ursule, à la rue de Lausanne 92, où votre visite leur fera un grand plaisir.

René Sonney, président du Conseil de paroisse

Appel pour tisser des liens...

Quelques paroissiens aimeraient créer un groupe qui organiserait un moment de convivialité à Ependes, lors des messes où rien d'autre n'est prévu, par exemple un apéritif ou pourquoi pas un petit-déjeuner. La messe donnerait ainsi plus souvent l'occasion de tisser des liens de fraternité.

Si vous avez envie de participer à ce projet, ou simplement si vous avez des idées, venez nous rejoindre **lundi 6 octobre à 19h30** au **local de la cure**. Nous serons heureux de vous y accueillir!

Emmanuelle Masserey Sutter, François Sutter,
Monique et Michel Widmer, Lucette Sahli



Chœur mixte de Bonnefontaine



Le chœur mixte de Bonnefontaine va reprendre ses activités automnales. C'est l'occasion de mieux connaître cette vénérable institution qui a été fondée en 1893 par l'abbé Pierre Biolley. Jusqu'en 1968 c'était un chœur d'hommes. Cette année-là, il devint mixte sous l'impulsion de Narcisse Biolley. L'animation des messes, le concert annuel, l'animation dans les homes, le concert de l'Avent et la participation aux Céciliennes sont ses principales activités. Le comité actuel se compose de Jean-Marc Noser, président; Michaël Clerc, vice-président; Jacqueline Clerc, caissière; Marianne Chambettaz, membre adjoint et de Patrick Folly, directeur.

Ce dernier est assisté dans sa fonction par Céline Noser. Marcel Collomb en est l'organiste.

Le recrutement se fait par le bouche à oreille et toute personne aimant le chant et motivée peut prendre contact avec le président pour s'inscrire et ainsi participer à l'animation de notre vie paroissiale. Voici les dates pour la reprise. Les répétitions ont lieu le mercredi soir, à 20h15 dans la salle sous l'école de Bonnefontaine. Les membres se retrouvent en général une fois par semaine.

PB

Le Mouvement des aînés de Bonnefontaine



Nos activités récréatives auront lieu à la salle de l'école de Bonnefontaine à 14h: les mercredis 29 octobre et 26 novembre 2014. Jeu de cartes et divertissements.

Visite aux personnes seules, âgées et malades

Jeanne-Marie Marty est toujours disponible pour vous rendre visite, y compris à l'hôpital. Elle peut aussi apporter la communion aux personnes qui le souhaitent. Après un décès, sa présence est aussi précieuse pour apporter un peu de réconfort aux personnes dans la peine.

Merci à Jeanne-Marie Marty pour son précieux dévouement.

PB



Hommage et reconnaissance à l'abbé Francis Kolly

Francis Kolly est né le 24 novembre 1936 dans la belle et grande famille de Louis et Joséphine. Avec huit frères, il y avait de quoi s'activer! Francis est resté très attaché à son village, à sa paroisse, au chant. C'est d'ailleurs dans son village qu'il a désiré dormir de son dernier sommeil.

Après un court essai dans la vie monastique à Hauterive, il entra au Grand Séminaire et fut ordonné par Mgr François Charrière, le 1^{er} juillet 1962; il a pu célébrer son jubilé sacerdotal en 2012.

Son image souvenir de première messe portait la devise suivante « Servez le Seigneur dans la joie!». Il a été fidèle à cet idéal tout au long de ses 52 ans de sacerdoce. Son service l'a conduit comme vicaire à Estavayer-le-Lac, puis comme curé à La Chaux-de-Fonds, à Courtepin-Barberèche et dans la paroisse de Sainte-Thérèse à Fribourg, où il pouvait faire retentir les voûtes de sa belle voix de baryton. Il a toujours accepté les postes que l'autorité diocésaine lui proposait, sauf pour le dernier où il a demandé une paroisse avec la possibilité de voir des vaches! Ce fut Onnens-Lentigny. Dès 2002, les ennuis de santé commencèrent. Il dut se résoudre à entrer à l'EMS des Bonnesfontaines, à Fribourg, où il fut bien accueilli, choyé, visité par sa famille, par les amis de sa classe d'ordination et par tant de personnes reconnaissantes.

Ses joies se résumaient en trois expressions:

- **l'écoute de la musique**: il avait une immense collection de CD;
- **la recherche hagiographique**: Francis connaissait des centaines de saints, dont il notait le nom et la date de la fête. C'était une référence pour les prêtres du diocèse;
- **l'accueil et la rencontre**: sa cure était toujours ouverte aux paroissiens, aux «tauteurs» et à ses amis réfugiés vietnamiens.



Témoignage de son frère, l'abbé André Kolly

Chœur mixte

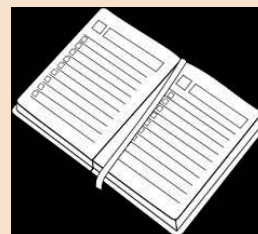


Loto: dimanche 16 novembre, à 20h, salle de La Croix-Blanche du Mouret.

Concert de l'Avent: dimanche 7 décembre, église de Praroman.

Comité du chœur mixte

Aînés de Praroman



Petit loto des aînés: mardi 14 octobre 2014, à 14h à la salle de loisirs du bâtiment de l'administration communale.

Repas de Noël: 14 décembre. De plus amples informations dans le prochain bulletin et par courrier.

Au plaisir de vous rencontrer nombreux à ces manifestations. Amicales salutations.

Groupe des dames de la paroisse

Journée des mouvements d'entraide: 20 ans déjà!

En 1994, les «groupes missionnaires de Marly» se sont réunis en vue d'organiser un loto. Un modeste bénéfice mais un grand travail d'organisation entre les six associations. Cependant, l'élan et le ton étaient donnés: le désir de «faire quelque chose ensemble»! Au fil du temps, renommées «Mouvements d'entraide de Marly», quatre associations vous invitent chaque année en octobre, mois de la Mission universelle, à leur journée de solidarité. Ces mouvements soutiennent des projets au Brésil, en Inde, à Madagascar et en Roumanie.

Si pendant 20 ans, cette rencontre partage a résisté au temps, c'est grâce à votre intérêt, à votre générosité envers ces pays. Votre joyeuse présence nous permettra de fêter ensemble ce bel anniversaire! C'est le **samedi 11 octobre entre 10h et 14h30** que nous vous attendons à la **Halle de Marly Cité**.

Au programme:

10h Ouverture des stands de vente, pause café et pâtisseries

11h Apéritif brésilien

12h Soupe de chalet, suivie du tirage de la loterie.

Invitez vos amis à passer un agréable moment avec nous! D'avance MERCI de votre soutien.

Solidarité-Vacances: les résultats



Cette photo vous rappelle quelque chose? Si oui, vous avez lu notre invitation à cette belle action de l'été. Elle a été particulièrement fructueuse cette année. A vous tous qui avez permis le magnifique bénéfice de CHF 9'250.- (jusqu'à la mi-août 2014), nous adressons un très chaleureux MERCI. Votre geste a été perçu par

quelque quarante familles comme une trouée lumineuse dans un ciel estival pluvieux!

Nos remerciements aussi au Conseil de paroisse qui a soutenu les organisatrices et supporté entièrement les frais inhérents à cette démarche.

Malou Rotzetter

Action de Noël

Récolte de vivres et d'argent pour les gens de Marly: **vendredi 28 et samedi 29 novembre 2014**: Centres commerciaux Migros et Coop, **dès 9h**.



L'association PréSuiFri Prévention Suicide Fribourg

Offre des événements d'information et des formations continues pour les professionnels dans le but de renforcer le réseau professionnel dans le canton de Fribourg.

Cf. www.fr-preventionsuicide.ch

JB

Prévenir le suicide

En lien avec le thème traité dans ce numéro, des adresses peuvent vous aider:

Service d'aide au téléphone et par internet, **La Main Tendue** est disponible 24h sur 24 pour les personnes qui ont besoin d'un entretien d'aide et de soutien. Elle est disponible non seulement pour les personnes en crise, mais aussi pour les femmes et les hommes de tout âge ayant des soucis au quotidien. Elle garantit aux appelants un anonymat total.



Baptêmes

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le sacrement du baptême :

Arconciel

Emmy Théraulaz, fille de Patrick et de Sarah,
le 13 septembre 2014

Ependes

Théo Baechler, fils de Fabrice Clément
et de Valérie Baechler, le 29 juin 2014

Bonnefontaine

Wyatt Rossmann, fils de Jacky et de Raphaëlle,
le 24 août 2014

Treyvaux

Louane Clémence, fille de Lionel Sfumat et de
Christelle Clémence, le 6 juillet, église de Vers-St-Pierre
Roxane Biemann, fille de Stéphane et d'Anne-Chantal,
le 7 septembre, chapelle d'Essert

Marly

Solange Loreyn Papaux, fille de Frédéric et de Susy,
le 22 juin 2014
Joana Marisol Riquelme, fille de Reinaldo et d'Elsa,
le 6 juillet 2014
Iris Falquet, fille de Laurent et de Marie Noëlle,
le 31 août 2014

Mariages

Ont voulu la bénédiction nuptiale pour leur mariage :

Arconciel

Gabriel Bidawid et *Maidaeng Phatcharaphorn*,
le 14 juin 2014

Praroman

Jérémie Savio et *Aline Vonlanthen*, le 23 août 2014

Bonnefontaine

Michaël Clerc et *Marine Vonlanthen*, le 23 août 2014
Giovanni Notturmo et *Loraine Marty*, le 6 septembre 2014

Décès

Nous ont quittés pour la Maison du Père :

Arconciel

Jean Python, 76 ans, le 19 mai 2014

Ependes

Marcel Jutzet, 82 ans, le 21 juin 2014
Sylvain Hasler, 44 ans, le 6 juillet 2014

Praroman

Dimitri Nenov, 74 ans, le 13 juillet 2014
Abbé Francis Kolly, 78 ans, le 23 juillet 2014

Bonnefontaine

Emile Aebischer, 81 ans, le 18 juin 2014
Henri Jungo, 82 ans, le 8 août 2014

Treyvaux

Gilbert Guillet, 85 ans, le 7 juin 2014
Charly Biolley, 68 ans, le 13 juin 2014
Michel Roulin, 77 ans, le 17 juin 2014
Jean-Baptiste Gachoud, 53 ans, le 28 juin 2014
Simone Gachoud née Thiémard, 81 ans, le 18 juillet 2014
André Papaux, 74 ans, le 1^{er} août 2014
Canisia Dousse née Mauron, 88 ans, le 10 août 2014

Marly

Irmgard Wicht née Läubin, 81 ans, le 24 mai 2014
Thérèse Roschi, 57 ans, le 30 mai 2014
Jeannette Kuenlin née Horner, 84 ans, le 30 mai 2014
Norbert Haering, 87 ans, le 30 mai 2014
Agnès Bulliard, 101 ans, le 1^{er} juin 2014
François Waeber, 87 ans, le 6 juin 2014
Conrad Guillet, 70 ans, le 11 juin 2014
Marie-Christine Weinberger née Rappo, 51 ans,
le 13 juin 2014
Germain Lauper, 86 ans, le 15 juin 2014
Sœur Marie-André Rial, 77 ans, le 15 juin 2014
Suzanne Salinas née Stadelmann, 70 ans, le 20 juin 2014
Marguerite Barras, 91 ans, le 22 juin 2014
Léon Meyer, 78 ans, le 27 juin 2014
Marc Goma, 55 ans, le 17 juillet 2014
Sukunya Quitiliani née Chingthong, 55 ans,
le 10 août 2014
Linus Baeriswyl, 86 ans, le 13 août 2014

Une prière de Sœur Emmanuelle



JAB 1890 Saint-Maurice

« Seigneur, accorde-moi cette grâce : que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur, mais que j'arrive à parler santé, joie, prospérité à chaque personne que je vais rencontrer, pour l'aider à découvrir les richesses qui sont en elle. »

Aide-moi surtout, Seigneur, à savoir regarder la face ensoleillée de chacun de ceux avec qui je vis. Il m'est parfois si difficile, Seigneur, de dépasser les défauts qui m'irritent en eux, plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes dont je jouis sans y prendre garde.

Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder ta Face ensoleillée, même en face des pires événements : il n'en est pas un qui ne puisse être source d'un bien qui m'est encore caché, surtout si je m'appuie sur Marie. »

Sœur Emmanuelle

Livres

Un temps pour le deuil

Karen Kataflasz, illustré par R.W. Alley, éditions du Cerf, réédité en 2009, 40 pages, ados



Peu d'événements affectent ta vie aussi fort que la disparition d'un être cher. La sagesse populaire conseille aux survivants de « rester occupés, de ne pas s'installer dans le deuil, de ne pas se laisser aller ». Mais la sagesse populaire ne dit pas tout. Des étapes sont nécessaires pour s'en sortir. La guérison, profonde, arrive un jour et te métamorphose. « Un temps pour le deuil » offre cette promesse et montre le chemin.

Le grand tournant, l'an I de la révolution du pape François

Sous la direction de Mgr Dubost, éditions du Cerf, 2014, 240 pages, adultes



Portrait empathique du successeur de Pierre sur le mode d'un devoir d'inventaire de son Eglise, ce livre-manifeste, qui alterne enthousiasmes et suppliques, marque le grand retour de l'intelligence française, dans toute sa diversité, au cœur des questions les plus brûlantes du Vatican.

Les pauvres sont l'Eglise

Entretiens avec Gilles Anouil, éditions du Cerf/éditions Quart Monde, réédition 2011, 304 pages, adultes



Ce livre d'entretiens réalisés par Gilles Anouil, à l'époque journaliste au groupe « Réalités », montre bien comment le message et l'action du Père Joseph sont issus de sa vie personnelle et de sa vocation religieuse. « Je veux rendre les pauvres à l'Eglise et l'Eglise aux pauvres. »

« Rencontrer Joseph Wresinski a changé ma vie », écrit Charles Courtney, spécialiste des questions religieuses. Des milliers de personnes expriment aujourd'hui encore cette émotion parmi celles et ceux qui ont croisé – et parfois poursuivi, pas à pas – la route du fondateur d'ATD Quart Monde.

Depuis son enfance au milieu des pauvres, une conviction habite le Père Joseph Wresinski : l'Eglise, communion des fidèles autour du Christ est, par nature, axée sur les plus misérables.

Quand l'homme le plus méprisé est oublié, l'humanité est cassée, l'Eglise est absente et le Christ bafoué.